

consolations, le lévite se reporte vers le sanctuaire où il a été baptisé, il revoit le bon prêtre, l'initiateur aux aspirations sublimes, et, pourquoi ne le dirions-nous pas, dans la pénombre du tableau, l'humble gouvernante, cheville ouvrière du jardin presbytéral et de la cure, et qui, elle aussi, a pris, pieusement, vaillamment, maternellement sa part des sollicitudes de la première heure.

Puis, quand arrive le lendemain du jour où le lévite, devenu prêtre, s'installe, curé de campagne, dans un coin retiré de la montagne, c'est encore du vieux presbytère d'antan que partent et les ustensiles de ménage et le linge, etc., le tout acheté par la vieille gouvernante aux instincts généreux et prévoyants, de là aussi que partent les sages avis qui aident le jeune prêtre à s'orienter, à diriger son frêle esquif au milieu des passions humaines qu'il combat.

Mgr Blampignon nous donne dans ces trois chapitres le tableau achevé de ce qui est encore au vingtième siècle une vocation sacerdotale. On ne saurait au milieu des épreuves actuelles parler une langue plus ecclésiastique, plus pieuse et plus réconfortante. C'est encore, après un enseignement fructueux, servir l'Eglise de France, que de mettre sous ses yeux, des pages aussi finement ciselées, des exemples aussi décisifs et édifiants.

Mgr LE MONNIER.